



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable

Mémoire et enseignement de l'Holocauste : Notre responsabilité partagée

Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

Holocaust Remembrance and Education: Our Shared Responsibility

International Day of Commemoration in Memory of the Victims of the Holocaust

Programme

Maison de l'UNESCO | 22 - 25 janvier 2018

UNESCO House | 22 – 25 January 2018

Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de
l'éducation

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* ». Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.



En couverture :

Photo : © Florence Brochoire – Atelier du Mémorial de la Shoah en classe de primaire à Épinay-sur-Seine, avril 2016

Cover :

Photo: © Florence Brochoire – Elementary class workshop by the Shoah Memorial, Epinay-sur-Seine (France), April 2016

Mémoire et enseignement de l’Holocauste : Notre responsabilité partagée

Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l’Holocauste

Holocaust Remembrance and Education: Our Shared Responsibility

International Day of Commemoration in Memory of the Victims of the Holocaust

PROGRAMME

Maison de l’UNESCO | 22 - 25 janvier 2018
UNESCO House | 22 - 25 January 2018



© UNESCO

« Il ne s'est rien passé depuis Auschwitz qui ait annulé Auschwitz, qui ait réfuté Auschwitz. Dans mes écrits, l'Holocauste n'a jamais pu apparaître au passé ». Tels sont les terribles mots du grand écrivain hongrois et prix Nobel de littérature Imre Kertész. Plus de 70 ans après l'horreur nazie, la transmission de cette histoire est toujours aussi actuelle.

C'est pourquoi, dans la suite du Conseil de l'Europe, les Nations Unies ont institué une Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, fixée au 27 janvier, date à laquelle en 1945 des soldats soviétiques entrèrent au camp d'Auschwitz-Birkenau. Par cette décision, les Nations Unies ont affirmé à la fois le caractère spécifique de la Shoah, le génocide du peuple juif, mais aussi sa portée universelle. La transmission de cette histoire et le souvenir de toutes les victimes des crimes nazis sont un appel à fortifier l'engagement des Nations pour la paix.

Si la Shoah inspire une réflexion inépuisable sur l'espèce humaine, rappelant la possibilité du pire, elle porte aussi une mémoire qui doit être tournée vers l'avenir. C'est le message qu'a défendu toute sa vie Samuel Pisar, rescapé d'Auschwitz et ancien Envoyé spécial de l'UNESCO pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et la prévention du génocide : « *Nous avons un devoir viscéral de partager avec nos prochains la mémoire de ce que nous avons vécu et appris dans la chair et dans l'âme. Nous*

devons alerter nos enfants, Juifs et non Juifs, que le fanatisme et la violence qui se répandent dans notre monde à nouveau enflammé, peuvent détruire leur univers comme ils ont jadis détruit le mien ».

C'est le sens du thème retenu en 2018 : « *Mémoire et enseignement de l'Holocauste: notre responsabilité partagée* ». Nous avons tous un rôle à jouer – acteurs politiques, experts, historiens, artistes, communauté éducative, citoyens. Nous pouvons armer les consciences contre l'oubli, le déni, le négationnisme, la relativisation des crimes et le retour des stéréotypes qui alimentent la haine. Nous pouvons opposer à la manipulation des faits un discours de vérité. La lutte contre l'antisémitisme quelles que soient ses formes, est au cœur de ce combat. Tel est l'esprit du programme mondial de l'UNESCO pour l'enseignement de l'Holocauste et des génocides, et des événements organisés cette année au siège de l'UNESCO : des expositions - *La nuit de cristal* avec le Mémorial de la Shoah, *Mémoires volées* avec le Service international de Recherche de Bad Arolsen - , une projection - *Les 4 sœurs* de Claude Lanzmann –, et plusieurs tables rondes, pour transmettre et tirer les enseignements de l'histoire.

Audrey Azoulay

Audrey Azoulay

Directrice générale
de l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
Director-General
of the United Nations Educational,
Scientific and Cultural Organization

Sommaire | Contents

Expositions | Exhibitions ... 7

Projection de film | Film screening ... 9

Table ronde | Round table ... 10

Inauguration de l'exposition | Exhibition opening ... 11

Cérémonie | Ceremony ... 12

Notes du programme | Programme notes ... 13

Biographie des intervenants | Biographies of speakers ... 15

Biographie des artistes | Biographies of artists ... 21

Campagne #WeRemember | #WeRemember campaign ... 27

Exposition | Du 22 janvier au 2 février 2018

Exhibition | 22 January to 2 February 2018

La Nuit de Cristal *Exposition du Mémorial de la Shoah*

Salles Miró

La « Nuit de Cristal » (*Kristallnacht* en allemand), appellation métaphorique évoquant les innombrables débris de verres issus des vitrines brisées, désigne la nuit du 9 au 10 novembre 1938 au cours de laquelle s'est déchaînée une vague de violence contre les Juifs en Allemagne et en Autriche. Orchestrée par le pouvoir nazi, cette nuit de terreur est présentée comme une explosion spontanée de violence populaire en réaction à l'assassinat à Paris, le 7 novembre 1938, d'un secrétaire de l'ambassade d'Allemagne par un jeune Juif polonais. En provoquant cette première grande manifestation de violence antisémite, les nazis veulent accélérer l'émigration des Juifs, jugée trop lente, en dépit de la politique de persécution et d'exclusion mise en œuvre depuis février 1933. L'objectif est atteint. Le nombre de candidats à l'émigration croît considérablement, après le 9 novembre 1938, mais au-delà de l'indignation que l'événement suscite dans le monde, les frontières restent fermées, révélant l'indifférence de la communauté internationale au sort des Juifs d'Allemagne et d'Autriche et l'incapacité des États démocratiques à contrecarrer les coups de force menés par l'Allemagne de Hitler.

Kristallnacht *Exhibition of the Shoah Memorial*

Miró Halls

On “Kristallnacht” (sometimes referred to as the Night of Broken Glass), a wave of violence against Jews broke out in Germany and Austria on 9 to 10 November 1938. The metaphoric name refers to the many pieces of broken glass from windows that were smashed during the pogrom. Though the violence was initiated by the Nazi regime, the night of destruction was presented as a spontaneous outbreak of violence in reaction to the assassination of a German embassy employee in Paris by a young Polish Jewish man on 7 November 1938. By provoking this anti-Semitic violence, the Nazis hoped to hasten the migration of Jews, which was considered too slow, despite the implementation of politics of exclusion and persecution since February 1933. Fulfilling the Nazis' goal, applications for emigration increased significantly after 9 November 1938. However, despite the indignation that the event caused across the world, borders remained closed, revealing the indifference of the international community to the fate of the Jews of Germany and Austria, and the inability of the democratic states to counter the violent path of Hitler's Germany.

Exposition | Du 22 janvier au 28 février 2018

Exhibition | 22 January to 28 February 2018

#StolenMemory
*Exposition du Service
international de recherches*

Grilles autour du Siège de l'UNESCO

#StolenMemory est une campagne du Service international de recherches (SIR) de Bad Arolsen, en Allemagne.

Quelque 3000 « effets » sont conservés au SIR. Il s'agit d'objets personnels de détenus de camps de concentration, principalement de Neuengamme. La plupart appartenaient à des résistants et des travailleurs forcés. S'y trouvent aussi quelques objets ayant appartenu à des déportés juifs dont on connaît le nom.

Dans les camps d'extermination, créés pour détruire les populations juives, les nazis confisquaient et récupéraient vêtements, bijoux et autres biens personnels des détenus assassinés. On ne sait généralement pas qui étaient les propriétaires des biens personnels retrouvés après la libération. C'est différent dans le cas des « effets » du camp de Neuengamme, où ils furent inventoriés et conservés jusqu'à la mort du détenu.

En 2016, le SIR a lancé une campagne pour retrouver les bénéficiaires de ces objets qui n'auraient pas encore été identifiés.

#StolenMemory
*Exhibition of the
International Tracing Service*

Exhibited on the UNESCO fences

#StolenMemory is a campaign and exhibition of the International Tracing Service in Bad Arolsen, Germany.

In the ITS archive there are some 3,000 “effects” – concentration camp inmates’ personal possessions, primarily from the Neuengamme concentration camp. Most of them belonged to victims of political persecution and imprisoned forced laborers. Notably, a very small number of these objects belonged to Jewish inmates who are known by name.

In death camps set up for the mass murder of the Jews, the Nazis collected their murder victims’ clothing, jewelry and other personal belongings and sold them. The owners of personal belongings found after liberation are generally unknown. In the Neuengamme camp, as in other camps located in the “Altreich,” confiscated personal belongings were registered and kept until the inmate died.

In 2016, the ITS launched a campaign to return objects, whose owners have still not been identified, to their families.

#StolenMemory

**RETURNING MEMORIES
STOLEN FROM NAZI VICTIMS**

An International Tracing Service (ITS) Campaign

Projection de film | 22 janvier 2018 | 20h00

Film Screening | 22 January 2018 | 8 p.m.

*Les quatre sœurs :
Le serment d'Hippocrate -
Ruth Elias (partie 1)*
réalisé par Claude Lanzmann,
produit par Syncedoche et Arte, 2017

Salle I

Allocutions

- **Audrey Azoulay**, Directrice générale de l'UNESCO
- **Claude Lanzmann**, réalisateur
- **Fabrice Puchault**, Directeur de l'Unité de programmes Société et Culture d'ARTE France

Le film

Au fil d'une tétralogie bouleversante, Claude Lanzmann dévoile les récits de survie de quatre femmes réchappées de la destruction nazie, qu'il avait longuement interviewées pour *Shoah*.

Dans ce volet : Ruth Elias qui avait 17 ans lorsque les Allemands envahirent la Tchécoslovaquie. Réfugiée à la campagne sous une fausse identité, sa famille est dénoncée et déportée à Theresienstadt en avril 1942. Ruth y retrouve son petit ami et s'y marie, tandis que ses proches sont déportés vers Auschwitz. Pendant l'hiver 1943, elle est à son tour transportée à Auschwitz, dans le camp des familles tchèques. Quelque temps plus tard, alors que ses compatriotes sont menés à la chambre à gaz, la jeune femme, enceinte de huit mois, est miraculièrement sélectionnée pour partir à Hambourg déblayer les gravats d'une raffinerie bombardée. Sa grossesse découverte, les nazis la renvoient à Auschwitz, où elle tombe dans les griffes du docteur Mengele.

*The Four Sisters:
The Hippocratic Oath –
Ruth Elias (part 1)*
directed by Claude Lanzmann,
produced by Syncedoche & Arte, 2017

Room I

Speeches

- **Audrey Azoulay**, Director-General of UNESCO
- **Claude Lanzmann**, Director
- **Fabrice Puchault**, Programme Director of the Society and Culture Unit, ARTE France

The film

Over the course of four films, Claude Lanzmann unfolds the stories of survival of four women, who escaped the destruction of the Nazi regime, and had been interviewed by Lanzmann for *Shoah*.

This film portrays Ruth Elias who was 17 when the Germans invaded Czechoslovakia. Hidden in the countryside under a false identity, her family was betrayed and deported to Theresienstadt in April 1942. Ruth met her boyfriend there and married him in the camp, while her relatives were deported to Auschwitz. During the winter of 1943, she was transported to Auschwitz, where she was placed in the camp designated for Czech families. Sometime later, as her fellow prisoners were led to the gas chamber, the eight-month-old pregnant woman was miraculously selected to go to Hamburg, to clear the rubble of a bombed refinery. When her pregnancy was discovered, the Nazis sent her back to Auschwitz, where she fell into the hands of Dr. Mengele.

Table ronde | 25 janvier 2018 | 15h30

Round table | 25 January 2018 | 3.30 p.m.

*« Mémoire et enseignement
de l'Holocauste : notre
responsabilité partagée »*

Salle IV

Allocution d'ouverture

Qian Tang, Sous-Directeur général pour
l'éducation de l'UNESCO

Table ronde

Aminée par **Claire Mayot**, Productrice
adjointe de *la Grande Table*, France
Culture

Serge Klarsfeld, Ambassadeur honoraire et
Envoyé spécial de l'UNESCO pour
l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et
la prévention du génocide

Henry Rousso, historien, Directeur de
recherche à CNRS, France

Floriane Hohenberg, Directrice du Service
internationale de recherches, Allemagne

*“Holocaust Remembrance
and Education: Our Shared
Responsibility”*

Room IV

Welcome speech

Qian Tang, Assistant Director-General for
Education at UNESCO

Round table

Moderated by **Claire Mayot**, Assistant
Producer of *la Grande Table* on France Culture

Serge Klarsfeld, UNESCO Honorary
Ambassador and Special Envoy for Education
about the Holocaust and the Prevention of
Genocide

Henry Rousso, Historian, Research-Director at
CNRS, France

Floriane Hohenberg, Director, International
Tracing Service, Germany

Inauguration de l'exposition #StolenMemory

Opening of the exhibition #StolenMemory

*Ouverture / 25 janvier,
17h30*

Foyer

Allocutions

- **Audrey Azoulay**, Directrice générale de l'UNESCO
- **Floriane Hohenberg**, Directrice du Service international de recherches
- **Martine van Dam et Jeanita van Dam**, petites-filles de Nathan van Dam

*Opening / 25 January, 5.30
p.m.*

Foyer

Speeches

- **Audrey Azoulay**, Director-General of UNESCO
- **Floriane Hohenberg**, Director of the International Tracing Service
- **Martine van Dam and Jeanita van Dam**, granddaughters of Nathan van Dam

#StolenMemory **RETURNING MEMORIES
STOLEN FROM NAZI VICTIMS**

An International Tracing Service (ITS) Campaign



Nathan van Dam

Cérémonie | 25 janvier 2018 | 18h30

Ceremony | 25 January 2018 | 6.30 p.m

*11e cérémonie dédiée à la
mémoire des victimes de
l'Holocauste*

Salle I

Allocutions

- **Audrey Azoulay**, Directrice générale de l'UNESCO
- **Eric de Rothschild**, Président du Mémorial de la Shoah

Installation vidéo Entre l'écoute et la parole : derniers témoins, Auschwitz 1945-2005 par Esther Shalev-Gerz

Allocution

- Son Excellence Monsieur **Carmel Shama Hacohen**, Ambassadeur, Délégué permanent d'Israël auprès de l'UNESCO

Témoignage de Yvette Levy, rescapée

Prières

- *El Male Rachamin*
- *Kaddish*

Concert Ariela, interprété par Sigrid Hagn (piano) et Janina Ibel (violon).

11th Ceremony in Memory of the Victims of the Holocaust

Room I

Speeches

- **Audrey Azoulay**, Director-General of UNESCO
- **Eric de Rothschild**, President of the Shoah Memorial

Video installation Between Listening and Telling: Last Witnesses, Auschwitz 1945-2005
by Esther Shalev-Gerz

Speech

- H. E. Mr **Carmel Shama Hacohen**, Ambassador, Permanent Delegate of Israel to UNESCO

Witness testimony by Yvette Levy

Prayers

- *El Male Rachamin*
- *Kaddish*

Ariela concert performed by Sigrid Hagn (piano) and Janina Ibel (violin).

Notes du Programme

Programme notes

Entre l'écoute et la parole : derniers témoins, Auschwitz 1945-2005

Between Listening and Telling: Last Witnesses, Auschwitz 1945-2005

Esther Shalev-Gerz, 2005, Paris, France, installation

En 2005, pour commémorer le 60ème anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, Esther Shalev-Gerz a recueilli le témoignage de 60 rescapés vivant à Paris. Chacun d'eux racontait son expérience des camps et décrivait sa vie avant, pendant et après l'internement. Les interviews filmées ne firent l'objet d'aucun montage.

À l'Hôtel de ville de Paris, quatre tables rouges serpentaient en deux lignes parallèles dans la longueur du grand hall central. Répartis de chaque côté d'elles, quinze petits lecteurs DVD portables étaient disposés, permettant aux spectateurs de choisir et de regarder à leur rythme les témoignages.

Trois grands écrans éclairés mais silencieux étaient suspendus côté à côté au fond de la salle. La même vidéo montrant les visages des survivants au ralenti était projetée sur chacun d'eux mais avec un décalage de sept secondes. Ce que Shalev-Gerz avait capturé n'était pas leur discours mais les moments de silence entre les mots, tout aussi essentiels aux actes de témoignage.

Depuis l'exposition de l'Hôtel de Ville de Paris, *Entre l'écoute et la parole* a été exposé dans plusieurs rétrospectives de l'artiste mais cette fois en présentant uniquement le triptyque vidéo. Ce fut le cas au Jeu de Paume, Paris, 2010, au MCBA, Lausanne, 2012, à la Belkin Art Gallery, UBC, Vancouver, 2013, à La Galerie de l'UQAM, Montréal, 2014 et chez Wasserman Projects, Detroit, 2016.

To mark the 60th anniversary of the liberation of the Auschwitz-Birkenau concentration camp in 2005, Esther Shalev-Gerz recorded the testimonies of 60 survivors living in Paris. Each survivor related their experiences of the camps and described their lives before, during and after internment and the interviews remained unedited.

Four red tables were arranged in two parallel rows along the Grand Hall of the Hôtel de Ville in Paris. On each, at opposing intervals were fifteen small monitors and DVD players with headphones allowing viewers to listen to the testimonies at their own pace.

Lit but silent, three large screens hung side-by-side at the end of the room. The same video was projected on each separated by a 7 second time-lapse. The faces of the survivors were depicted in silence and in slow-motion. Shalev-Gerz had captured the silent moments that occur between words, essential in pieces of testimony.

Since the exhibition of the Hotel de Ville in Paris, the installation has been presented as a silent video triptych in several of Shalev-Gerz's retrospectives. *Between Listening and Telling* has been displayed in Jeu de Paume, Paris, 2010, MCBA, Lausanne, 2012, The Belkin Art Gallery, UBC, Vancouver, 2013, La Galerie de l'UQAM, Montréal, 2014, and in Wasserman Projects, Detroit, 2016.

Prières

Prayers

El Malé Rachamim

Dieu rempli de miséricorde est une prière déclamée par l'officiant pour éléver l'âme des personnes disparues lorsqu'on emmène le cercueil du défunt vers sa dernière demeure lors de l'inhumation, ou à l'occasion des journées de commémoration collective, ou toute occasion où l'on évoque le souvenir des disparus.

God full of mercy is a prayer recited by priests to raise the soul of the missing when the coffin of the deceased is taken towards its final resting place at the burial, in the course of collective memorial days, or any occasion where one evokes the memory of the disappeared.

Kaddish

Le *kaddish* a pour thème la magnification et la scarification du Nom Divin. Les endeuillés le récitent, bien qu'il ne comporte aucune allusion aux morts ni à leur résurrection.

The theme of the *kaddish* is that of the magnification and scarification of the Divine Name. It is recited by mourners, although it contains no allusion to the dead or their resurrection.

Pièces interprétées par le duo Ariela

Musical pieces performed by the duo Ariela

Old Time Bourlesque

Vally Weigl
1894 Vienne - 1982 New York |
1894 Vienna - 1982 New York

Reflection of a Niggun

Sarah Feigin
1928 Lettonie - 2011 Israël |
1928 Latvia - 2011 Israel

Nocturno op.53

Cradle song op.55
Evening Twilight op.57
Lena Stein-Schneider
1874 Leipzig - 1958 Berlin
1942 - 1945 Theresienstadt

Ein Buchenwald

Josefine Auspitz-Winter
1873 Vienne - 1943 Theresienstadt |
1873 Vienna - 1943 Theresienstadt

Ghettomarsch

Im Gefängnis
Johanna Spector
1915 Lettonie - 2008 États-Unis
d'Amérique |
1915 Latvia - 2008 United States of America

Ich wandre durch Theresienstadt

Und der Regen rinnt
Wiegala
Ilse Weber
1903 Witkowitz - 1944 Auschwitz-Birkenau

AVINU MALKENU

Lena Stein-Schneider
1874 Leipzig - 1958 Berlin
1942 - 1945 Theresienstadt

Biographies des intervenants

Biographies of speakers

Floriane Hohenberg

Directrice du Service
international de
recherches

Director of the
International Tracing
Service

Floriane Hohenberg est la directrice du Service international de recherches (SIR). Elle est une experte dans le domaine de la diversité et des droits de l'homme. Avant de rejoindre le SIR en 2016, elle dirigeait la Division pour la Tolérance et la Non-Discrimination du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et a occupé le poste de Directrice exécutive au Bureau de Berlin de la Commission française pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS). Au sein de la CIVS, elle a coordonné des recherches dans les archives du gouvernement allemand afin de collecter des informations sur le sort des déportés juifs français et sur la localisation de leurs biens.

Floriane Hohenberg a coordonné la publication de guides pratiques d'OSCE sur les crimes de haine, la discrimination et la liberté de religion. Elle est également co-auteur d'un livre sur l'expropriation des biens des Juifs de France.

Floriane Hohenberg is the director of the International Tracing Service (ITS). She is an expert in the field of human rights and diversity. Before joining the ITS in 2016, she led the Division for Tolerance and Non-discrimination of the Office for Democratic Institutions and Human Rights of the Organization for Security and Co-operation



© ITS Arolsen

in Europe (OSCE) and served as the executive director of the Berlin Office of the French Commission for the Compensation of Victims of Spoliations (CIVS). At the CIVS she coordinated research in German archives with the purpose of collecting information regarding the fates of deported French Jews and the whereabouts of their property.

Floriane Hohenberg has coordinated the publication of several OSCE guidelines on hate crime, discrimination and freedom of religion. She is also the co-author of a book on the expropriation of Jewish assets in France.

Serge Klarsfeld

Ambassadeur honoraire et Envoyé spécial de l'UNESCO pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et la prévention du génocide

UNESCO Honorary Ambassador and Special Envoy for Education about the Holocaust and the Prevention of Genocide

En 1943, Serge Klarsfeld assiste à l'arrestation de son père par la Gestapo. Devenu avocat, historien et écrivain, il se révèle être le plus tenace et fervent avocat de la cause des déportés juifs de France. Sa persévérance et son infaillible engagement pour la vérité ont permis de mettre au jour l'implication de plusieurs anciens dirigeants nazis et du régime de Vichy dans les atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale. Historien, il publie en 1978 *Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France* qui a fait l'objet en 2012 d'une nouvelle édition revue et enrichie. Avec sa femme Beate, avec laquelle il crée en 1979 *l'Association des fils et filles des déportés juifs de France*, il joue un rôle déterminant dans l'arrestation et le procès de Klaus Barbie ou encore de Maurice Papon. Fait Commandeur de la légion d'honneur en 2010, il continue de mener de nombreuses actions en France et dans le monde pour préserver la mémoire des déportés. En 2015, Beate et Serge Klarsfeld ont été nommés en qualité d'Ambassadeurs honoraires et d'Envoyés spéciaux de l'UNESCO pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et la prévention du génocide. Serge Klarsfeld est aussi Vice-Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

In 1943, Serge Klarsfeld witnessed his father's arrest by the Gestapo. As a lawyer, historian and writer, he became a tenacious and fervent defender of French Jews who had been deported during the war. His perseverance and infallible



© Claude Truong-Ngoc

commitment to the truth allowed him to uncover the involvement of several leading Nazi figures and leaders of the Vichy regime in atrocities committed during the Second World War. In 1978, Serge Klarsfeld published *Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France*, and a revised edition was published in 2012. With his wife Beate, he created the *Association des fils et filles des déportés juifs de France* in 1979. Together they played a decisive role in the arrest and trial of Klaus Barbie and Maurice Papon. Awarded with the *Légion d'honneur* in 2010, he continues to take action to preserve the memory of the deportees in France and abroad. In 2015, Beate and Serge Klarsfeld were nominated as UNESCO Honorary Ambassadors and Special Envoys for Education about the Holocaust and the Prevention of Genocide. Serge Klarsfeld is also the Vice-President of the Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Claude Lanzmann

Réalisateur et
journaliste

Filmmaker and
journalist



© Gerard Julien/AFP

Né à Paris le 27 novembre 1925 dans une famille d'origine juive d'Europe de l'Est, Claude Lanzmann s'engage pendant la Seconde Guerre mondiale dans les Jeunesses communistes et dans la Résistance à Clermont-Ferrand. Après la guerre, il suit des études de philosophie puis il décide de partir enseigner à Berlin, pendant le blocus. De retour en France, il devient journaliste et rencontre en 1952 Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre qui lui propose d'entrer au comité de rédaction des *Temps modernes*, revue dont il est depuis 1986 le directeur. Dans les années 70, Claude Lanzmann se tourne vers le cinéma et réalise le film *Pourquoi Israël* (1973) puis, au terme de douze années de travail, le monumental *Shoah*, d'une durée de 9 heures 30, sorti en 1985 et aussitôt considéré comme une œuvre si importante au sujet de la destruction des Juifs par le régime nazi que son titre sert depuis lors à nommer l'événement. Il tourne ensuite *Tsahal* en 1994 ou encore *Le dernier*

des injustes en 2013. Avec son dernier film, *Les quatre sœurs*, il revient sur la recherche de son œuvre principale, *Shoah*, pour laquelle il avait interviewé ces quatre rescapées.

Claude Lanzmann was born on 27 November 1925 in Paris into a Jewish family of Eastern-European descent. During the Second World War, he was engaged with the Communist Youth and the Resistance in Clermont-Ferrand. After the war, he studied philosophy and taught in Berlin during the city's blockade. Upon his return to Paris, he worked as a journalist and, in 1952, met Simone de Beauvoir and Jean-Paul Sartre, who invited him to join the editing committee of *Les Temps modernes*, the journal of which he has been the director since 1986. During the 70s, Claude Lanzmann started working in film and directed his first film *Pourquoi Israël* in 1973. In 1985, after twelve years of work, he released his second film *Shoah*, of a length of 9 hours 30. The impact of the documentary on the destruction of the Jews by the Nazis was considered of such significance that its title now serves to name the horrific events.

Claude Lanzmann has continued to direct films: he released *Tsahal* in 1994 and *Le dernier des injustes* in 2013, among others.

In his most recent film, *The Four Sisters*, he returns to the research of his masterpiece *Shoah*, by telling the story of four women, who he interviewed whilst filming *Shoah*.

Yvette Levy

Témoin de la Shoah

Witness of the
Holocaust

Yvette Levy, née Dreyfuss, est née à Paris le 21 juin 1926, de parents juifs, originaires d'Alsace. Elle est élevée à Noisy-le-Sec, en banlieue parisienne, avec ses deux frères, dans le respect des traditions juives, mais ses parents sont « *plutôt modernes* ». Monitrice aux Éclaireurs israélites de France, Yvette accueille à Paris des enfants de parents déportés, jusqu'à leur dispersion dans la clandestinité. Elle est arrêtée par la Gestapo dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944 avec les enfants de la maison de l'UGIF (Union générale des Israélites de France) de la rue Vauquelin (Paris 5), et emmenée au camp d'internement de Drancy.

Le 31 juillet 1944, elle est déportée à Auschwitz II par le convoi n°77. À l'arrivée, Yvette échappe aux chambres à gaz et parvient à entrer dans le camp. En octobre 1944, elle est transférée dans un camp en Tchécoslovaquie. Elle travaille dans une usine d'armement, avec des ouvriers allemands et tchèques.

Yvette Lévy consacre depuis plusieurs années une partie importante de son temps à témoigner. Retourner à Birkenau est pour elle « *une victoire sur les nazis* » : « *nous sommes toujours là pour raconter ce qui s'est réellement passé* ». Yvette n'a pas publié son témoignage, mais celui-ci a été filmé par la USC Shoah Foundation en 1995 et par MK2 en 2004.

Yvette Levy, born Dreyfuss, was born in Paris on June 21, 1926 to Jewish parents from the Alsace region. She was raised in Noisy-le-Sec, in the outskirt of Paris, with her two brothers, in compliance with Jewish traditions, though her parents were deemed “quite modern”. Instructor at the “Jewish Scouts of France”,



© Mémorial de la Shoah

Yvette took in children whose parents were deported, until they vanished clandestinely. She was arrested by the Gestapo during the night of 21 to 22 July 1944 with the children of UGIF (Union générale des Israélites de France) located on the rue de Vauquelin (Paris 5), and taken to the Drancy internment camp.

On the 31 of July 1944, in convoy n°77, she was deported to Auschwitz II. At her arrival, she escaped the gas chamber and managed to enter the camp. During October 1944, she was transferred to another camp in Czechoslovakia where she worked in a weapons factory with German and Czech workers. Yvette Levy has dedicated a significant part of her life to testifying. Returning to Birkenau was for her “A victory over Nazis”: “We are still here to tell what really happened.” Yvette has not published her written testimony but it was recorded by the USC Shoah Foundation in 1995 and by MK2 in 2004.

Claire Mayot

Productrice adjointe de
La Grande Table,
France Culture

Assistant Producer of *La
Grande Table* on France
Culture



© Claire Mayot

Après un troisième cycle en droit international public, Claire Mayot intègre la rédaction de France Culture en 2012. D'abord collaboratrice et chroniqueuse dans l'émission culturelle *Le RenDez-Vous*, elle prend la rédaction en chef *des Matins* puis celle de *la Grande Table*, émission quotidienne des idées et de la culture.

After earning a postgraduate degree in International Public Law, Claire Mayot joined the editorial team of *France Culture* in 2012. Working in the beginning as a contributor and columnist for the cultural program *Le RenDez-Vous*, she later became the editor chief of *des Matins* and then of the daily program *la Grande Table*, on opinion and culture.

Henry Rousso

Directeur de recherche
au CNRS

Research-Director at
CNRS

Henry Rousso est historien, Directeur de recherche de classe exceptionnelle au CNRS, Entré au CNRS en 1981, il a participé au développement de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP), et il l'a dirigé de 1994 à 2005.

Il a enseigné dans plusieurs universités françaises (IEP de Paris, ENS de Cachan, Paris-Nanterre, Paris 1, Paris 8) et il a été chercheur et professeur invité dans plusieurs institutions étrangères (Harvard University, New York University, US Holocaust Memorial Museum, Yale University, Columbia University, etc.). Il est membre du comité de rédaction de plusieurs revues (*History and Memory*, *Conserveries Mémorielles*). Il est également membre du conseil scientifique du Mémorial de la Shoah, du Mémorial de Caen et du Mémorial de Buchenwald.

Henry Rousso a d'abord travaillé sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre, en particulier sur le régime de Vichy et l'épuration. Il s'est orienté ensuite vers l'histoire de la mémoire collective, un champ qu'il a contribué à créer. Il a publié, notamment : *Le Syndrome de Vichy de 1944 à nos jours* (1987), *Vichy, l'événement, la mémoire, l'histoire* (2001), *La Dernière Catastrophe* (2012), *Face au Passé. Essais sur la mémoire contemporaine* (2016).

Henry Rousso is a historian and Director of research at the French National Centre for Scientific Research (CNRS). He joined the CNRS in 1981 and participated in the development of the Institut d'Histoire du temps présent (IHTP). He led the Institute from 1994 to 2005.



© Natacha Nisic

He has taught in various French universities (IEP Paris, ENS de Cachan, Paris-Nanterre, Paris 1, Paris 8) and has been a visiting researcher and professor at several international institutions (Harvard University, New York University, US Holocaust Memorial Museum, Yale University, Columbia University etc.). Henry Rousso is a member of the editorial board of several journals (*History and Memory*, *Conserveries Mémorielles*) and the scientific counsel of several institutions: the Shoah Memorial, the Caen Memorial and the Buchenwald Memorial.

Henry Rousso first worked on the history of the Second World War and its aftermath, with a specific focus on the Vichy Regime and the “rehabilitation” of the French society after the war. He then shifted towards the history of collective memory, and contributed to the formation of the field. He has published several books, notably *The Vichy Syndrome History and Memory in France since 1944* (1987), *Vichy: L'évènement, la mémoire, l'histoire* (2001), *La Dernière Catastrophe* (2012), *Face au Passé. Essais sur la mémoire contemporaine* (2016)

Biographies des artistes

Biographies of artists

Artistes en représentation | Performing artists

Sigrid Hagn

Pianiste

Pianist



© Sigrid Hagn

La pianiste autrichienne Sigrid Hagen détient un Master de piano et de composition de l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne.

En 2015, soutenue par le Ministère fédéral des Affaires étrangères (Autriche), Sigrid Hagen interpréta son concert « Sounds of Exile » en Amérique du Nord et en Europe. Ce concert était dédié aux compositeurs autrichiens du 20^{ème} siècle qui furent forcés d'émigrer aux États-Unis.

Depuis 2017, Sigrid Hagen interprète « Ariela-Jewish Women Composers », qui commémore et célèbre le travail et la vie de talentueuses compositrices juives.

The Austrian pianist Sigrid Hagn holds a Master's degree for piano and composition from the Vienna Academy of Music and Performing Arts.

In 2015, supported by the Federal Ministry for Europe, Integration and Foreign Affairs, Sigrid Hagen performed her concert "Sounds of Exile" in North America and Europe. The concert is dedicated to 20th century Austrian composers, who were forced to migrate to the United States.

Since 2017, Sigrid Hagen performs her program "Ariela- Jewish Women Composers", which commemorates and celebrates the work and lives of talented Jewish women composers.

Janina Ibel

Violoniste et altiste

Violinist and violist



© All rights reserved

Janina Nicoletta Ibel est une violoniste et altiste allemande, vivant et travaillant à Salzbourg principalement sur la musique de chambre. Elle a obtenu un diplôme de violon de la Musikhochschule Nürnberg de la classe de Hans-Peter Hofmann et un Master en alto du Mozarteum Salzburg.

Janina joue régulièrement avec le Mozarteum Orchestra Salzburg, le Bavarian Kammerphilharmonie, le Salzburg Orchestra Soloists et l'Augsburg Philharmonic Orchestra et a contribué à de nombreuses représentations au festival de Salzbourg et au festival de Verbier en Suisse.

Janina Nicoletta Ibel is a German born violinist and violist, living and working in Salzburg with a focus on chamber music. She graduated with a violin diploma from the Musikhochschule Nürnberg in the class of Hans-Peter Hofmann and with a Masters degree in viola from the Mozarteum Salzburg.

Janina Ibel plays regularly with the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Bavarian Kammerphilharmonie, the Salzburg Orchestra Soloists and the Augsburg Philharmonic Orchestra and has contributed to numerous performances at the Salzburg Festival and the Verbier Festival in Switzerland.

Esther Shalev-Gerz

Artiste

Artist



© Historiska

Basée à Paris, Esther Shalev-Gerz est une artiste internationalement reconnue pour ses contributions majeures au domaine de l'art dans l'espace public et pour son œuvre qui est une investigation permanente de la construction des mémoires personnelles et collectives, de l'histoire, du monde naturel, de la démocratie et des identités culturelles. Ses installations, photographies, vidéos et sculptures sont élaborées au travers du dialogue continu avec les différents acteurs des projets.

Esther Shalev-Gerz est née à Vilnius en Lituanie. Sa famille a émigré en Israël pour s'installer à Jérusalem en 1957. En 1979, elle est diplômée de l'Académie Bezalel d'Art et de Design de Jérusalem. De 2003 à 2015, elle est professeure à la Valand Academy de l'Université de Göteborg en Suède. Son œuvre a été exposée entre autre à San Francisco, Paris, Berlin, Vancouver, Finlande, Detroit, Genève, Canton et New York. Elle a réalisé des installations permanentes dans l'espace public

en Israël, à Hambourg, Stockholm, Wanas, Genève et Glasgow. Sa nouvelle œuvre monumentale dans l'espace public, *The Shadow*, sera inaugurée prochainement sur le campus de l'université de Colombie Britannique à Vancouver.

Pour plus d'information : www.shalev-gerz.net

Based in Paris, Esther Shalev-Gerz is internationally recognized for her seminal contributions to the field of art in the public realm and her consistent investigation into the construction of personal and collective memory, history, the natural world, democracy and cultural identities. Her monuments, installations, photography, video and public sculpture are developed through active dialogue.

Esther Shalev-Gerz, was born in Vilnius, Lithuania. Her family moved to Jerusalem in 1957. She graduated from Bezalel Academy of Art and Design, Jerusalem, 1979. From 2003 to 2015 she was a Professor in the MA at Valand Art School, Göteborg University Sweden. She has exhibited internationally, amongst other places, in San Francisco, Paris, Berlin, Vancouver, Finland, Detroit, Geneva, Guangzhou and New York and created permanent projects in public space in Hamburg, Israel, Stockholm, Wanas, Geneva and Glasgow. She is completing her latest permanent artwork, *The Shadow*, on the campus of the University of British Columbia, Vancouver, Canada.

For more information: www.shalev-gerz.net

Compositeurs | Composers

Josephine Auspitz-Winter

1873 Vienne - 1943 Theresienstadt | 1873 Vienna – 1943 Theresienstadt

Josephine Auspitz-Winter était une compositrice, peintre et écrivain autrichienne. À la suite de l'annexion de l'Autriche en 1938, elle fut exposée de manière croissante aux politiques de discrimination et de persécution du régime nazi. Ses biens et sa résidence lui furent confisqués au nom du processus « d'aryanisation ». Elle fut ensuite transférée de force vers un camp de transit dans le deuxième arrondissement de Vienne. Afin de revendiquer ses droits, elle écrivit une lettre personnelle à Adolf Hitler. Le 15 juillet 1942, elle fut déportée à Theresienstadt où elle périra le 20 janvier 1943.

Josephine Auspitz-Winter was an Austrian composer, painter and writer. After the annexation of Austria in 1938, she was increasingly exposed to the politics of discrimination and persecution of the Nazi regime. Her property and villa were taken from her in the so-called process of “Aryanization” and she was forcibly moved to a transit camp in the second district of Vienna. In an attempt to reclaim her personal rights, she wrote a letter to Adolf Hitler. On 15 July 1942, she was deported to Theresienstadt, where she died on 20 January 1943.

Sarah Feigin

1928 Riga, Lettonie - 2011 Holon, Israël | 1928 Riga, Latvia - 2011 Holon, Israel

Sarah Feigin est née en Lettonie. Elle étudia le piano et la composition à Riga avant d'émigrer en Israël en 1972. Elle y fonda le Conservatoire de musique à Holon et travailla pour les Jeunesses musicales d'Israël.

Dans sa composition « Reflection on a Niggun », Sarah Feigin utilise les trois éléments majeurs de la musique juive : la prière, la chanson et la danse.

Sarah Feigin was born in Latvia and studied piano and composition in Riga, before she migrated to Israel in 1972. There she founded the Conservatory of Music in Holon and worked for the *Jeunesses Musicales d'Israël*.

In her composition “Reflection on a Niggun”, Sarah Feigin takes up the three most important elements of Jewish music – prayer, song and dance.

Lena Stein-Schneider

1874 Leipzig - 1958 Berlin

Lena Stein-Schneider est née à Leipzig où elle étudia le piano, le chant et travailla en tant que musicienne. À la suite de l'arrivée au pouvoir du nazisme et des persécutions croissantes envers la communauté juive, elle fut privée du droit d'exercer. En 1942, elle fut déportée à Theresienstadt d'où elle fut libérée en 1945.

Après la guerre, Lena Stein-Schneider vécut en Suisse et à Berlin. Durant de nombreuses années, elle lutta dans le but d'être indemnisée pour les souffrances qui lui furent infligées pendant la guerre par le régime Nazi. Sa demande d'indemnisation fut acceptée peu de temps avant sa mort.

Lena Stein-Schneider was born in Leipzig, where she studied piano and singing and worked as a musician. Following the Nazis' rise to power and the increased persecution of the Jewish population, she lost her right to perform. In 1942, she was deported to Theresienstadt, from where she was liberated in 1945.

After the war, Lena Stein-Schneider lived in Switzerland and in Berlin. For many years, she fought for compensation for her suffering during the Nazi regime and the war. This was granted to her shortly before her death.

Johanna Spector

1915 Lettonie - 2008 États-Unis d'Amérique | 1915 Latvia – 2008 United States of America

Johanna Spector est née en Lettonie. Unique membre de sa famille à avoir survécu à la Shoah, elle décida à la suite de la guerre de se dévouer à l'étude de la musique juive.

Après avoir émigré aux États-Unis d'Amérique en 1947, elle obtint un doctorat de l'Hebrew Union College en 1950 et un Master de l'Université de Columbia. Elle travailla en tant que chercheuse et professeur dans diverses universités américaines et israéliennes.

Johanna Spector was born and raised in Latvia. The only one of her immediate family to survive the Nazi holocaust, she decided in the aftermath of the war to devote herself to the study of Jewish music.

After immigrating to the United States of America in 1947, she earned a doctorate from the Hebrew Union College in 1950 and a Master degree from Columbia University. She worked as a researcher and professor at universities in the United States and Israel

Ilse Weber

1903 Witkowitz - 1944 Auschwitz Birkenau

Ilse Weber vivait à Prague et travaillait comme productrice pour la Radio tchèque lorsque les nazis occupèrent la Tchécoslovaquie. Son fils ainé fut envoyé au Royaume-Uni par un « Kindertransport » tandis qu'elle et sa famille furent enfermées dans le ghetto juif de Prague puis déportées à Theresienstadt en 1942. Ilse Weber y travailla comme infirmière dans l'hôpital pour enfants et écrivit près de 60 poèmes qu'elle mit ensuite en musique. En octobre 1944, elle se joignit volontairement à un convoi à destination d'Auschwitz afin d'éviter toute séparation avec sa famille. À son arrivée, elle et son fils furent aussitôt envoyés aux chambres à gaz.

Ilse Weber was living in Prague and worked as a producer for the Czech radio, when the Nazis occupied Czechoslovakia. Her oldest son was sent to the United Kingdom via a "Kindertransport", while she and her remaining family where moved to Prague's Jewish Ghetto and later to Theresienstadt in 1942. While in Theresienstadt, Ilse Weber worked as a nurse in the children's hospital and wrote around 60 poems, of which she set many to music. In October 1944, she voluntary joined a convoy to Auschwitz, in order to not be separated from her family. Upon her arrival, she and her son were immediately sent to the gas chambers.

Vally Weigl

1894 Vienne - 1982 New York | 1894 Vienna - 1982 New York

Vally Weigl est née à Vienne, en Autriche, et étudia la musicologie, le piano et la composition. À la suite de la prise de pouvoir par les nationaux-socialistes, Vally Weigl s'installa aux États-Unis d'Amérique avec sa famille où elle travailla comme professeur de musique et compositrice, puis plus tard comme musicothérapeute. Elle devint musicothérapeute en chef du New York Medical College. Elle mourut à New York en 1982.

Vally Weigl was born in Vienna, Austria and studied musicology, piano and composition. After the National Socialists took power in Austria, Vally Weigl emigrated with her family to the United States of America, where she worked as a music teacher and composer and later as music therapist. She became the chief medical therapist at the New York Medical College. She died in New York City in 1982.

Campagne #WeRemember

#WeRemember Campaign

L'UNESCO est partenaire de la campagne #WeRemember du Congrès juif mondial.

Dans le cadre de la Journée Internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, le 27 janvier, le Congrès juif mondial (World Jewish Congress) a lancé une campagne mondiale visant à encourager des millions de personnes à s'exprimer sur les réseaux sociaux afin de sensibiliser le public à l'histoire de l'Holocauste. La campagne invite des participants de tous les pays du monde à tenir une pancarte sur laquelle sont inscrits les mots « We Remember » (Nous nous souvenons) et à poster leur photo sur les réseaux sociaux, accompagnée du hashtag #WeRemember.

Cette campagne a touché plus de 250 millions de personnes à travers le monde en 2017.

UNESCO is a partner in the #WeRemember Campaign of the World Jewish Congress.

Ahead of International Holocaust Remembrance Day on January 27, the World Jewish Congress (WJC) has launched a global campaign encouraging millions of people to speak out on social media to raise awareness about the Holocaust. The campaign calls on people in every country to hold up a sign with the words “We Remember,” and post it to social media with the hashtag #WeRemember.

The campaign reached more than 250 Million people worldwide in 2017.



Organisé par | Organized by



En partenariat avec | In partnership with

arte SYNECDOCHE

Avec la participation de | With the participation of

ITS .
International Tracing Service
Service International de Recherches
Internationaler Suchdienst

Avec le soutien de | With the support of

forum culturel autrichien^{par}



Délégation permanente de
la République fédérale
d'Allemagne auprès de
l'UNESCO
à Paris



DÉLÉGATION PERMANENTE DE
LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
AUPRÈS DE L'UNESCO



DÉLÉGATION
PERMANENTE
DE L'AUTRICHE
AUPRÈS DE L'UNESCO À PARIS

